

SOMMAIRE

L'UNION DES ARTISTES

Le Mot du Président	2
Conseil d'Administration après les élections	3
Saint-Nicolas	4
Nouveaux membres --	5-6
Concours d'une œuvre lyrique inédite	7
Livres et Impressions	8-9-10
Prix du Théâtre	11
Hommage à Jean Hayet	12-13
Hommage à André Cadot et Carlo Costh�a	14
Naissances	15
Prix Jacques Huisman	16
Prix Iris	17
Avantages offerts par l'Union	18
Demande d'admission	19

Le mot du président

décembre 2006



Chère ami(e)s,

C'est le samedi 2 décembre que le grand Saint Nicolas (fortement aidé par notre vice-président Jacques Monseu) est venu saluer nos enfants au Théâtre de la Montagne Magique, en apportant en cadeau le très joli spectacle « Crasse Tignasse » en ombres chinoises par le Théâtre du Tilleul, que nous remercions très fort. Un spectacle qui a été joué des centaines de fois avec un très grand succès et qui a énormément réjoui nos petits.

Pierre Johnen et Jacques Monseu vous parlent en page ? de cette sympathique manifestation, désormais traditionnelle à l'Union.

Notre collecte annuelle est lancée ; cette année, une innovation : un beau crayon remplacera progressivement le stylo-bille qu'il est difficile de stocker car, le savez-vous ? L'encre finit par sécher...

Le crayon a l'avantage d'être nettement moins cher que l'épinglette, que nous proposons néanmoins toujours.

Souhaitons que la disparition de l'ADAC ne soit pas un coup trop dur pour les collectes.

Rappelons que les spectacles patronnés par l'ADAC occupaient chaque année la 2^{ème} ou 3^{ème} place dans les résultats.

Notre assemblée générale aura lieu cette année le lundi 26 février 2007, à la Maison du Spectacle la Bellone, à 16 heures.

Nous y avons déjà fait une assemblée il y a 10 ans.

Léon Dony, Jacques Monseu, Pierre Dherte et Paul Gérimon sont sortants et rééligibles.

Les personnes qui veulent se présenter à un poste d'administrateur sont priées de nous le faire savoir pour le lundi 12 février 2007 au plus tard.

J'espère avoir le plaisir de vous voir à notre assemblée générale ainsi qu'à notre cocktail où nous prévoyons une partie attractive.

Je vous souhaite à tous une excellente année 2007 !

Bernard Marbaix

Conseil d'Administration

*Après les élections de l'Assemblée Générale du 20 février 2006
et celles du Conseil d'Administration du 28 février 2006 :*

<u>Président :</u>	<i>Bernard Marbaix</i> Avenue d'Auderghem, 304 1040 Bruxelles	(2006-2009) 02/649 77 21
<u>Vice-Présidents :</u>	<i>Jacques Monseu</i> Bd G. Van Haelen, 43 1190 Bruxelles	(2004-2007) 02/346 56 29 0477/50 07 46
	<i>Pierre Dherte</i> Rue Isidore Verheyden, 10 1050 Bruxelles	(2004-2007) 02/514 09 43 0475/55 40 61
<u>Secrétaire générale trésorière :</u>	<i>Anne Carpriau</i> Rue Général Leman, 114 1040 Bruxelles	(2005-2008) 02/230 46 14 0478/54 19 51
<u>Administrateurs :</u>	<i>Jean-Henri Compère</i> Rue Vandeweyer, 69 1030 Bruxelles	(2006-2009) 02/242 97 78
	<i>Léon Dony</i> Mont du Cinquanteaire, 3 1040 Bruxelles	(2004-2007) 02/735 13 12 0485/25 86 59
	<i>Paul Gérimon</i> Rue Saxe-Cobourg, 32 1210 Bruxelles	(2004-2007) 02/218 81 71 0495/53 66 35
	<i>Pierre Johnen</i> Rue du Chenois, 42 7090 Hennuyères	(2006-2009) 067/55 50 18 0476/20 78 98
	<i>Magali Orsini</i> Place du Roi Vainqueur, 21/16 1040 Bruxelles	(2006-2009) 0475/93 61 98
	<i>Victor Scheffer</i> Rue des Mélèzes, 83 1050 Bruxelles	(2006-2009) 02/343 37 34 0475/84 38 90
	<i>Jean-Michel Vouk</i> Rue Van AA, 44 1050 Bruxelles	(2005-2008) 02/648 59 23 0486/21 18 11

Saint-Nicolas

Le 2 décembre dernier, alors que 15 .000 travailleurs touchés par les délocalisations manifestent dans le centre de Bruxelles, une quarantaine (selon les organisateurs) de travailleurs manifestement du secteur culturel, tous membres de l'Union des Artistes du Spectacle, se retrouvent à la Montagne Magique pour fêter la Saint-Nicolas, en avance de 4 jours sur le calendrier...

Tradition depuis plusieurs années, le grand Saint, invité en « Guest-star » par notre association, offre aux enfants (sages !) des membres un spectacle de qualité et un goûter convivial apprécié de tous (si l'on en juge par ce qu'il reste après la fête !).

Quant-au spectacle, nous avons pu applaudir « Crasse-Tignasse » (voir bulletin de septembre), par le Théâtre du Tilleul, à la renommée internationale. Deux comédiens – chanteurs – manipulateurs, accompagnés d'un pianiste – multi-instrumentiste burlesque un peu givré nous ont fait vivre un moment particulier puisqu'il s'agissait de théâtre d'ombre. Un spectacle plein d'humour, de poésie et de cruauté qui fit beaucoup rire les enfants !

C'est la deuxième fois que le théâtre de la Montagne Magique, rue du marais à Bruxelles, nous accueille dans ce lieu dédié aux spectacles jeune public. Nous y disposions du foyer très sympathique où le grand St Nicolas en personne (avec un peu d'avance) est venu entendre les souhaits des enfants, écouter leurs désirs et enregistrer leurs souhaits de cadeaux et leur offrir une collation.

Merci à tous les grands enfants qui ont contribué à la réussite de cet après-midi magique, à l'équipe de la Montagne, aux administrateurs présents et spécialement à Raymond Lescot...



Par



Jacques Monseu et Pierre Johnen





Nouveaux membres

“La grande force de l'Union réside dans ses membres, les artistes, les créateurs. Ceux d'hier, d'aujourd'hui mais aussi ceux de demain. Ensemble, nous construisons l'avenir de l'Union, celui des artistes, plus forts que jamais !”

P. Dh.



Vous aussi, parrainez de nouveaux membres !

N'hésitez pas à photocopier le formulaire d'adhésion qui se trouve dans chaque bulletin en dernière page. Proposez-nous de nouveaux membres en renvoyant le formulaire préalablement signé par l'artiste qui souhaite nous rejoindre ainsi que par au moins un parrain ! Vous, par exemple ? Vous pouvez également nous demander des formulaires d'adhésion par fax, par téléphone, par courrier ou encore en télécharger un exemplaire via Internet à l'adresse suivante :

<http://www.uniondesartistes.be>

Union des Artistes du spectacle

Tél. & fax : 02/513 57 80
union.des.artistes@skynet.be

Rue Marché aux Herbes, 105
1000 - Bruxelles

Nous demandons à tous nos membres possédant une adresse e-mail de bien vouloir nous la communiquer le plus rapidement possible !

Anne Sylvain



La première fois que j'ai vu Anne Sylvain c'était dans une école de théâtre, à l'IAD. Elle y jouait Willie dans « propriété condamnée » de Tennessee Williams, exercice dirigé par Jules-Henri Marchant.

Debout, ses longues jambes soutenant un corps d'enfant, elle

marchait vacillante sur une voie de chemin de fer, je n'ai jamais oublié la force qui se dégageait de son jeu, de sa présence, de sa fragilité.

Elle suivait toute jeune le premier commandement du catéchisme de Alain Cofino Gomez sur le pronostic de l'acteur, de l'actrice : « L'acteur est un homme perdu d'avance. Il doit le savoir et jouir de ce pronostic. Sa préoccupation première doit être de mettre en abîme la révolution et le chaos à l'intérieur même de son propre corps. Il doit tripatouiller tant qu'il peut, au risque de tout mélanger et confondre l'enddedans avec l'endehors.

Ceci constitue ses fondations, le préliminaire à son arrivée sur le plateau ».

La voilà toute décrite, Anne. Elle est tout ce que j'aime chez l'acteur.

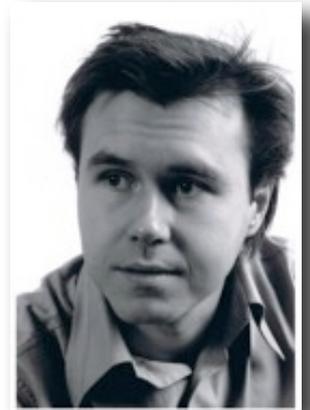
L'ayant revue plus tard dans des spectacles de Jules-Henri Marchant, de Jean-Michel Frère, de Virginie Jortay...

Jamais elle n'a dérogé à cette loi de l'implication complète de l'actrice pour son art.

Bienvenue Anne,

Janine Godinas

Bernard Gahide



Je parraine (avec Stéphane Ledune) Bernard Gahide avec grand plaisir.

Après une année de stage à l'IAD avec Gérard Vivane, Eric De Staercke et Jules-Henri Marchant, un stage de technique de l'acteur avec An-

gelo Bison, un stage d'impro avec Jacques Viala, il a obtenu un très beau 1^{er} prix en art dramatique dans ma classe en 1999 (étant passé par Daniela Bisconti, Hélène Theunissen et Alexandre von Sivers) et un remarquable diplôme supérieur en déclamation en 2006 chez Charles Kleinberg, avec qui il a fait plusieurs spectacles poétiques.

Bernard a joué sous la direction de Daniela Bisconti : « Couple ouvert à deux battants », Claude Volter : « Tartuffe », Christine Delmotte : « Antigone » de Bauchau, Philippe Vincent : « Coup de chapeau », Bernard Damien : « L'Opéra des gueux », Hélène Theunissen : « La Dispute », Marcel Delval : « Terminus » et Daniel Scahaise : « La Cagnotte », « La Grande magie » et plusieurs autres spectacles.

Il participe depuis 1998 aux spectacles de Théâtre en Liberté aux Martyrs.

Il a obtenu le prix Iris du théâtre au Pied à l'étrier de Marion.

Homme chaleureux et plein d'humour, Bernard pratique le surf mais aussi le kung-fu... Donc, prudence...

Depuis peu, il est papa d'un petit Théo qui est venu rejoindre sa grande sœur Louise, de 2 ans son aînée.

Bon vent à toute la famille !

Bernard Marbaix



L'union des artistes **décembre 2006**

LIVRES & IMPRESSIONS

Concours d'une oeuvre lyrique inédite

Par Paul Gérimon

Dès ce lundi 11 décembre 2006,

les personnes désireuses de participer à ce premier Concours d'une Oeuvre Lyrique inédite et de courte durée organisé par l'Union des Artistes du Spectacle avec l'aide de la COCOF peuvent s'y inscrire en prenant contact avec nos bureaux - téléphone: 02/513.57.80, courriel: union.des.artistes@skynet.be – en y demandant le Règlement. Les inscriptions seront autorisées jusqu'au 06 mars 2007.

Comme annoncé dans nos précédents bulletins, ce Concours a pour but de promouvoir la création lyrique et l'interprétation lyrique de nos "jeunes" talents. Son prix sera l'exécution publique de l'oeuvre ou des oeuvres primée(s) ainsi qu'un enregistrement et une édition sur un support CD.

Le livret, dans un des grands idiomes lyriques européens (italien, allemand, anglais et avec une préférence pour la langue française) doit être également inédit, libre de tous droits, et la composition musicale, d'une durée comprise entre quinze et vingt-cinq minutes, doit s'adresser à un ensemble de un à quatre chanteurs-chanteuses accompagné(e)s de un à cinq instruments acoustiques. Aucune sonorisation ne sera acceptée.

Le caractère mélodique sera privilégié et tous les styles seront acceptés: classique, contemporain, jazzy ou comédie musicale.

Les oeuvres proposées seront examinées par deux jurys composés de professionnels du monde lyrique, musical ou théâtral.

Les partitions doivent être envoyées ou fournies en trois exemplaires à l'adresse suivante: **Union des Artistes asbl**, Galerie Agora – rue Marché aux Herbes, 105/33 à 1000 Bruxelles.

Une première partition «réduction piano-chant» devra être fournie pour le 18 juin 2007, avec une traduction en langue française si le livret est écrit dans un des trois autres idiomes.

Un premier jury décidera alors d'une présélection et les candidats retenus devront fournir pour le 17 septembre 2007 les partitions orchestrées. Un second jury désignera l'oeuvre ou les oeuvres primée(s) pour la mi-octobre 2007.

Bonne chance à toutes et à tous !

Paul Gérimon,

Président du Concours d'une Oeuvre Lyrique.

L'UNION DES ARTISTES décembre 2006



Marc Danval nous parle avec chaleur du livre de Jacqueline Piette sur « Le Théâtre de l'Equipe » fondé par son père, Ferdinand Piette.

Un livre édité « à compte d'auteur », autant dire qu'il coûte de l'argent à Jacqueline Piette. N'est-il pas malheureux que la Communauté française n'ait jamais pensé à faire écrire un livre sur Piette et son inlassable action pour développer le théâtre en milieu populaire ?

« Mais, m'a dit Jacqueline Piette, quand j'ai proposé mon livre, on n'en a pas voulu parce que cela intéressait trop peu de gens ». que je sache, ce genre de livre n'est destiné à être rentable mais à souligner le très long travail de cet homme qui a « porté le théâtre au peuple », comme il le disait lui-même.

Vingt-huit ans après sa mort, on a tout de même eu le temps d'analyser son action...

Dans les multiples anecdotes du livre, une m'a fait particulièrement sourire : Nougé, Marien, Magritte étaient les amis de



Piette. Un jour « Magritte avait voulu lui offrir un tableau et mon père lui aurait répondu : « Garde tes croûtes pour toi ! ».

Il s'étonnait alors qu'il n'était plus invité chez Magritte, qui avait ri mais peut-être pas de bon cœur... ».

Piette n'était pas vénal, certes. Mais aurait-il agi de même s'il avait su la cote que René Magritte atteindrait maintenant, même s'il ne l'appréciait pas ?

Cela me laisse rêveur...

Bernard Marbaix

**Jacqueline, la fille de Fernand PIETTE, raconte
LE THEÂTRE DE L'EQUIPE**

Cette troupe itinérante s'apparente à la fois au chariot de Thepsis et à l'argument du « Capitaine Fracasse » de Théophile Gauthier, inspiré d'ailleurs par le « Roman comique » de Scarron. Communiste à une époque où ce n'était guère suicidaire, lettré, passionné fou jusqu'à l'aveuglement de tout ce qui venait de l'URSS, Fernand Piette fonde en 1934, pétri d'idées généreuses, parfois utopiques, le Théâtre de l'Equipe. Homme de scène authentique, il n'est guère demeuré le spectateur de sa propre saga. Attentif et généreux, Claude Etienne faisait appel à lui et engageait de grands talents, notamment Jacques Danois, aujourd'hui voué à l'écriture, pour la pièce « Le cheval dans la cuisine ». Piette s'était lié d'amitié au poète surréaliste Marcel Lecomte, l'auteur de « L'homme au complet gris clair ». On le voyait passer des journées entières au bistrot « Le Petit Rouge » à la place Saint-Jean. Il s'y lavait consciencieusement les pieds dans les lavabos, avant de remonter écrire. Le 19 novembre 1966, il fut pris de malaise dans ce café et mourut quelques heures plus tard. Piette l'emmenait parfois déjeuner au restaurant « Chez Jean » rue des Chapeliers. Sur les miroirs, les suggestions de plats roboratifs s'étaient écrites à la chaux, tandis qu'une « buse » de poêle parcourait toute la salle dallée. Parfois, les rejoignait un autre poète qui n'a guère sa place méritée au sein de notre panthéon littéraire, Pierre Bourgeois, créateur du « Club des Jeudis », auxquels fait très heureusement allusion Jacqueline Piette. Son père remplissait plusieurs fonctions : directeur de troupe, comédien, metteur en scène et à l'occasion, adaptateur. Son honneur réside dans le fait d'avoir engagé quelques-uns de nos grands comédiens à leurs débuts : Claude Volter, Georges Aubrey, Françoise Oriane ou Georges Jamin, hélas décédé lors d'une tournée de l'Equipe dans une caserne à Louvain. Le flair de Fernand Piette était prodigieux. On peut encore compléter son palmarès de découvertes de talents avec Jacqueline Bir, Charles Martigue ou Janine Gil, partie si jeune, André Gevrey ou Suzy Falk, toujours en pleine activité. De nos jours, Jean Frosel a repris le flambeau. **L'équipe** bénéficie encore de spectacles montés pour une saison de trois mois et demi avec chaque jour des départs vers cette aventure qu'est le spectacle conçu dans de telles conditions. Actuellement, à l'affiche : « Les noces de sable » de Didier van Cauwelaert. A cet égard, Frosel s'est clairement exprimé : « *Il n'y a pas de plus grand honneur que de jouer pour le peuple, telle est la devise de Firmin Gémier. C'est celle que j'ai maintenue depuis plus de vingt ans,*

à partir du moment où j'ai pris la direction du Théâtre de l'Equipe, lors du décès de Fernand Piette survenu en plein milieu d'une tournée ».

Dans une lettre qu'elle m'a adressée en date du 28 octobre 2006, Jacqueline Piette précise que son père avait du sortir de scène à la Salle Mercelis étant dans l'impossibilité de parler. Dix mois plus tard, il mourait à l'Institut de Gériatrie Pachéco d'une lésion au cerveau à l'âge de septante-huit ans.

Applaudissons Jacqueline Piette pour son livre et plusieurs rappels à Jean Frosel pour l'action courageuse qu'il poursuit.

Marc DANVAL

Monlivre.be ou chez l'auteur 02/726 22 48

50 ans du Théâtre Arlequin de Liège

Parution avec le soutien d'une évocation, spectacles montés de ses 50 années. Un hommage tout spécialement dédié à José Brouwers dont le rôle est inséparable de

C'est en 1975 que le Théâtre Arlequin acquiert le statut de « Théâtre Professionnel » et un « Candide » adaptation de Voltaire. Auteur, acteur et metteur en scène tous ces jours aux commandes de ce théâtre, ce rôle mériterait le titre de « Valeureux Lié-

Anne Carpriau



geois de la Province de Liège par Jean Brumioul, des 280 spectacles montés par ce théâtre au cours de ses 50 années d'existence.

Un hommage tout spécialement dédié à José Brouwers dont le rôle est inséparable de ce Théâtre Arlequin.

que le Théâtre Arlequin acquiert le statut de « Théâtre Professionnel » et un « Candide » adaptation de Voltaire. Auteur, acteur et metteur en scène tous ces jours aux commandes de ce théâtre, ce rôle mériterait le titre de « Valeureux Lié-

Les Prix du Théâtre

Ayant appris tardivement le jour et heure ainsi que le lieu où se déroulait la cérémonie de remise des Prix du Théâtre en ce mois d'octobre, il n'a pas été possible d'y envoyer un représentant de notre Union des Artistes du Spectacle.

Tous nos membres n'ont pas forcément lu dans la presse la relation de cette cérémonie. C'est pourquoi, nous tenons à énumérer les récompenses qui ont été attribuées.

Meilleur spectacle :	« La Mouette » de Tchekhov (Théâtre National) par le Groupov, mise en scène de Jacques Delcuvellerie.
Meilleur auteur :	Pietro Pizzuti pour « Le Silence des mères » (Compagnie Biloxi et Théâtre des Martyrs) et pour « La Résistante » (Le Public).
Meilleur metteur en scène :	Georges Lini pour « La Cuisine » d'Elvis de Lee Hall (ZUT).
Meilleure comédienne :	Françoise Oriane pour « La Tentation » d'Hugo Claus (Méristien).
Meilleur comédien :	Bernard Sens pour « Vendredi, jour de liberté » d'Hugo Claus (Le Public) et pour « Mesure pour Mesure » de Shakespeare (National).
Prix de la découverte :	« Le Pont de pierre et la peau d'images » de Daniel Danis (ZUT) ; collectif Cil, Barbara Rufin.
Meilleur espoir féminin :	Anaëlle Snoeck pour « Destin » de Fabrice Gardin (Méristien) et « Poil de Carotte » de Jules Renard (Parc).
Meilleur espoir masculin :	Eno Krojanker pour « Les Croisés » de Marcel Cremer (Agora - Théâtre de la Vie) et pour « La Fontaine aux sacrifices » de Marie Henry (Varia) et pour « Les Amants » de Jélinek (Océan Nord).
Prix seul en scène :	Carole Karemera pour « La femme fantôme » de Kay Adshead (Poche).
Prix création technique :	Laurent Kaye « Les Créanciers » de Strindberg (L'envers du Théâtre - Martyrs), « L'Abécédaire des temps modernes » de Paul Pourveur (Le Manège à Mons) et « Monsieur Ibrahim et les fleurs du Coran » d'Eric-Emmanuel Schmitt (Le Public).
Prix scénographie :	Olivier Mortier « Ahmed philosophe » d'Alain Badiou (Martyrs), « Les Amantes » (Océan Nord) et « Baraque Frituur » d'Ivan Vrambout (KVS).
Meilleur spectacle de danse : contemporaine	« Chambre blanche », chorégraphie de Michèle Noiret (Tanneurs).
Prix Bernadette Abraté :	à René Hainaux .

Hommage à Jean Hayet

Lors du décès de Jean, David Michels lui a rendu un très bel hommage en scène, aux Galeries, et l'a fait applaudir. Interminablement. C'était le dernier grand salut justifié d'un public que Jean avait si souvent amusé ou ému. Voici cet hommage.

Je voudrais saluer au nom du Théâtre des Galeries, le comédien et l'artiste qu'était Jean. Engagé par Jean-Pierre Rey en 1972, Jean Hayet a tout joué chez nous, plus de 5.000 représentations aux Galeries, au Molière, au Passage 44, en tournées et lors de nombreux festivals, passant avec un égal honneur de Molière à Tchekhov, de Feydeau à Becket. Sans oublier évidemment « sa » madame Chapeau qu'il a élevée au rang de légende. Il aimait tendrement son costume d'Amélie Van Beneeden et son modeste couvre chef en paille, car « trop distinguée pour sortir en cheveux ». En distribuant ses célèbres « boules pour la gorge », Jean a donné du bonheur à des dizaines de milliers de spectateurs qui le lui rendaient bien.

Jean Hayet était aussi un parfait camarade, un vrai professionnel, d'une discipline exemplaire et d'une totale disponibilité. Bien sûr, il n'aimait pas trop le travail de répétition et c'est avec humour qu'il nous disait en arrivant au foyer « Ah, je viens digérer ! », et de nous raconter avec force détails le repas de midi que son épouse lui avait préparé avec tant de soins.

Plus de trente années de travail, et jamais une tension, c'est rare ! Jean savait relativiser l'importance des choses. S'il s'est donné avec passion pendant plusieurs décennies au Théâtre, n'oublions pas qu'il était aussi professeur à temps plein à l'Académie d'Anderlecht. Jean a beaucoup travaillé. S'il avait parfois la fierté du travail bien fait, et il en avait le pas devant un succès bien travaillé, mais sa plus grande fierté venait de celles qu'il appelait ses trois filles » ou



droit, ne disait-il son miroir après « mon Jeannot, tu vaillé, je suis toi ». grande fierté venait de celles qu'il appelait ses trois filles » ou « mes trois fem-

mes ». Avec quel racontait les tait dans son foyer nous attendions de séduction que ment Isabelle et Ca-



plaisir jubilatoire, il nous commentaires que susci- un de nos spectacles, et avec impatience les cotes nous attribuaient genti- therine.

Jean, nous perdons en toi un artisan du Théâtre, un grand artiste qui, malgré le succès et la popularité, ne perdit jamais son humilité. Nous pensons tous fort à Christiane, Catherine et Isabelle car c'est pour elles et grâce à elles que tu as su briller au fronton de notre théâtre.

Nous avons Daniel Sca- près d'un parler de lui



demandé également à haise, son ami depuis demi siècle, de nous une dernière fois.

A Jean,

*Perdre un ami
mais quand
45 ans qui dis-
votre vie qui*

Je me souviens...

J'avais un peu plus de 15 ans, jeune élève à l'académie d'Anderlecht, un samedi après-midi, j'allais passer un texte à la déclamation, la porte s'est ouverte un « vieux » qui manifestement connaissait tout le monde est entré s'est installé au fond de la classe, a tiré un mouchoir kaki de sa poche, s'est mouché... J'ai dit mon texte... et dans un silence une grosse voix grave a dit « C'est bien mi pti fi ! »... ce fut notre première rencontre. Tu faisais ton service militaire et profitant d'un congé, tu étais venu rendre visite à la classe de déclamation...

*est toujours douloureux,
c'est une amitié de plus de
paraît c'est une part de
s'en va.*

Je venais de faire connaissance avec ton humour si particulier.

Et ce fut le début d'une série de conseils, d'échanges, transmission de connaissances... tu étais de- venu comme un grand frère...

Je découvrais ton sens de l'amitié, ton goût du partage, ton plaisir de faire connaître.

Je me souviens ... de nos débuts au Méridien, le soir nous répétions, la journée construisions les dé- cors, tu m'appris à clouer, à scier, à peindre en parlant de Shakespeare, de Céline, d'André Baillon. Tu m'as fait lire Horace Mac Coy... tu m'as dit ta passion pour l'iconographie du Moyen Age, pour la musique...

Je me souviens des pauses pendant lesquelles tu essayais de jouer sur ton hautbois le prélude du troisième acte de « Tristan et Isolde » de Richard Wagner... je tournais les pages de la partition.

Je partageais ton goût de la littérature, le jusqu'au boutisme de tes passions...

Je me souviens... de mes 17 ans, je t'avais invité à mon anniversaire... ma sœur avait invité sa meilleure amie... tu as rencontré Christiane...

Je me souviens... de ton mariage, de la naissance de tes filles, d'Arrabal au Quat'sous, de tes débuts aux Galeries. Très vite, ton talent y trouva sa place parmi les têtes d'affiches... tu apportais dans chacun de tes rôles drôles ou dramatiques une dimension sarcastique, des originalités qui t'étaient propres.

Je me souviens de « Madame Chapeau » bien sûr, de « Délires », de « Beaucoup de bruit pour rien », de cet « En attendant Godot » où tu avais mis dans ton interprétation toutes les angoisses de la vie que tu dissimulais sous ton masque d'humour caustique.

Je me souviens des premières vacances passées ensemble, sous la tente, dans les dunes, à La Panne... des dernières à Coxyde où en promenant mon fils qui venait de naître tu me racontais ton adaptation et ta mise en scène de Shakespeare...

Je me souviens de notre goût partagé des westerns, des « Vikings », de Robert Mitchum, de ton précis de diction française, de tes lubies : « Maintenant, je lis tout Zola ! ».

Je me souviens du « Barbier de Séville », tu jouais Don Basile, et comment avec Georges, tu avais aidé, soutenu, encouragé, conseillé, le metteur en scène débutant que j'étais.

Je me souviens de notre dernier repas avec Christiane et Hélène... Tu savais le côté inéluctable de ta maladie. Devant un couscous, tu nous as dit comment tu voulais profiter du temps qu'il te restait. Ton corps allait se dissoudre, mais l'esprit était là, calme, lucide, caustique. Ta fragilité te donnait de la force. La mort t'a trouvé plus vivant que jamais.

Je me souviens d'un artiste... d'un ami... d'un Homme...

Daniel Scahaise



Hommage à André Cador

J'ai connu André Cador en 1967 dans une revue du Théâtre de la Gaité et, dès lors, une grande amitié est née entre nous.

Après un 1^{er} prix d'Art Dramatique au Conservatoire de Bruxelles, André joua dans plusieurs théâtres de la capitale mais sa vocation l'entraîna dans une autre voie : l'art lyrique.

André, baryton et moi, fantaisiste avons eu l'opportunité de nous produire sur de nombreuses scènes en Belgique et en France, sans oublier trois tournées à l'Ile Maurice.

Dans
dé » no-
vait

La voix
Cador
chanter
opéra :
rôle de
Faust de

Puisse-
charmer
ges en
avec sa grande amie Clara Clairbert.



l'opérette « Dé-
tre amitié pou-
s'épanouir.

d'or d'André
eut l'occasion de
également en
entre autres le
Valentin dans
Gounod.

t-il à présent
là-haut les an-
chantant en duo

Luc David

Hommage à Carlo

C'est avec tristesse que nous avons appris il y a quelques semaines le décès de Giancarlo Crivellaro dit Carlo qui dirigeait la maison Costhéra.

Depuis de nombreuses années déjà, Carlo, victime d'un cancer de la gorge, devait employer un appareil fixé sur sa gorge pour se faire comprendre. Cela ne l'empêchait pas de continuer à travailler, courageusement et avec le sourire. Mais la maladie a fini par l'emporter.

Homme affable et très compétent, Carlo honorait la profession de costumier ; il laissera un très bon souvenir à ceux qui sont passés par ses costumes...

Bernard Marbaix

Avantages offerts par l'Union des Artistes

Avantages accordés sur demande aux membres affiliés depuis un an minimum et en règle de cotisation :

1. Allocation de naissance
186 € par enfant. Document à fournir: photocopie de l'acte de naissance. La demande doit parvenir à l'Union dans un délai maximum de 6 mois.

2. Allocation de décès
496 € en cas de décès d'un membre aux héritiers directs OU à la personne qui assume les frais de funérailles. Documents à fournir: photocopies (acte de décès et frais funéraires).

3. Allocations trimestrielle
Après minimum 20 ans de présence à l'Union. Documents à fournir: photocopie de la carte d'identité.
De 60 à 64 ans (75€)
De 65 à 69 ans (95 €)
À partir de 70 ans (115 €)

Dans tous les cas : indiquer le numéro de compte bancaire sur lequel la somme sera



Graziella De Villa et Alain Lackner sont heureux de

Sous certaines conditions:

1. Intervention dans les frais de maladie, d'hospitalisation, de prothèse, ...
2. Prêts d'argent sans intérêt
3. Conseil juridiques relatifs à la profession assurés par Maître Pierre Jeanray (première consultation gratuite, après approbation du conseil d'administration).
4. Dons en argent et aide dans les cas graves.

De plus :

1. La qualité de membre permet d'être repris dans le fichier Cinéma-TV que l'Union met en permanence à la disposition de tous les employeurs intéressés.
2. D'autre part, l'Union s'efforcera, dans la mesure du possible, de vous donner les renseignements ou d'orienter les recherches qui vous seraient nécessaires pour toute démarche utile à l'exercice de votre métier.

vous annoncer la naissance de
LOLA !

Lola est née le 3 février 2006 à 21h12. Elle
sait 3,285 kg et mesurait 50 cm. Ses che-
sont noirs méchés blond et elle a les yeux

Nous souhaitons aux parents ainsi qu'à Lola
nos voeux de bonheur !



pe-
veux
bleus.

tous

Voilà une famille nombreuse !

Deux fillettes, Salomé et Océane attendaient ce grand moment, la naissance de leur
petit frère Aaron, né le 17 août dernier.

Nous souhaitons beaucoup de bonheur à toute la famille Dan Sluijzer !

et

Alix Mariaule vous signale sa nouvelle adresse :

Rue J. Van Lishout, 12 – 1630 Linkebeke

Tél : 02/372.14.06

Gsm : 0495/75.97.68

Courriel : alix.mariaule@scarlet.be

Les rencontres du Prix Jacques Huisman

Organisées par le Conseil d'administration du prix Jacques Huisman, la première de ces rencontres mettait à l'honneur le comédien metteur en scène anglais Adrian Brine.

Né à Londres en 1936, sans deviner le grand « artisan » de théâtre qu'il allait devenir, il participait, comme beaucoup de jeunes gens en ont l'opportunité, à des spectacles d'étudiants.

Mais un enchaînement d'événements artistiques imprévisibles l'amena à mettre sur pieds divers événements théâtraux.

En Belgique, ce fut sous la direction de Domani au Théâtre de Poche qu'il mit en scène la pièce « Demain, je vous le chanterai ».

Et l'enchaînement eut lieu au Théâtre du Rideau où Claude Etienne lui demanda de mettre en scène « Un Otage » de Brenda Behan – dont tous ceux qui eurent le bonheur d'assister à ces représentations en conservent encore le souvenir enthousiaste.

Et ce fut grâce à Adrian que de nombreux auteurs anglais furent adaptés et montés en Belgique.

L'humour et l'accent anglais plein de charme qui nous ont permis de parcourir la carrière et la façon de travailler de ce grand homme de théâtre donnent l'envie à tous, qu'ils soient comédiens ou techniciens, de participer à l'une de ses représentations.

Cette initiative du Prix Huisman est des plus heureuses et fait souhaiter une suite tout aussi passionnante.

La prochaine édition du Prix Jacques Huisman, édition 2007, sera annoncée en janvier prochain.

Anne Carpriau

Les quatre premiers lauréats

Sébastien Dutrieux (2003) Marine Haulot (2005)

Michelangelo Marchese (2004) et Christophe Sermet (2006)

Le Prix Iris « Théâtre Pied à l'Etrier »

Prix du Ministre-président du Gouvernement de la Région de Bruxelles Capitale – d'un montant de 2.500 € - a été remis le lundi 2 octobre lors de la soirée « Lundi Théâtre » par le ministre Charles Picqué à la jeune Compagnie DEZIR pour Hervé Guerrisi, dans « Histoire du Tigre » de Dario Fo et Stéphanie Blanchoud pour son talent d'auteur de « Dans tes bras ».

Le Prix Iris « Théâtre Pied à l'Etrier » est organisé par Marion que nous félicitons pour la poursuite de cette initiative qui attire l'attention sur des talents prometteurs.

Sensations vécues

Exposition de photos prises par Ralph Darbo lors de nombreux et lointains voyages à l'étranger.

J'ai eu l'occasion d'assister au vernissage de cette exposition et je puis assurer que ces souvenirs photographiques sont d'authentiques tableaux humains qu'une légende souligne chaque fois très poétiquement.

Lieu d'exposition :

Restaurant « Caprices Harmony »

Rue du Noyer 236 – 1030 Bruxelles

(12h à 14h30 – 19h à 22h) du 25/11/06 au 05/01/07.

Fermeture : samedi midi, dimanche et lundi soir.

Ralph Darbo : GSM : 0496/12.56.79

Anne Carpriau

Union des Artistes du Spectacle

Avantages offerts

Notre permanence est assurée par Françoise Bouserez, présente en nos bureaux de la galerie Agora les lundis, mardis, et jeudis de 10 à 14 h. Vous pouvez aussi appeler le N° 02/513.57.80 durant les mêmes heures ou utiliser notre courriel : union.des.artistes@skynet.be

Demande d'admission
Union des Artistes

Pseudonyme:
Patronyme:
Prénoms:
Lieu et date de naissance:
État civil:
Nationalité:
Nom & prénom de l'époux(se):

Activité dans le spectacle:
Date des débuts:

Adresse:
Téléphone:
Fax:
Portable:
Courriel:

N° de compte bancaire:

En sollicitant mon admission à l'Union des artistes en qualité de membre effectif, je m'engage à payer ma cotisation au début de chaque année (soit 20 €) et à me conformer aux statuts qui régissent l'Association, ainsi qu'à son règlement d'ordre intérieur.

Le demandeur

Deux parrains

(Signatures et noms en majuscules)

Joindre une photo d'identité pour la carte de membre svp

Envoyez votre demande à :

UNION DES ARTISTES DU SPECTACLE
Rue Marché aux Herbes, 105/33 - Galerie Agora
1000 Bruxelles
Tél. & Fax : 02/513.57.80 - GSM : 0474/38.21.00
Courriel: union.des.artistes@skynet.be